

# Un triangle de Ciel

EXTRAIT

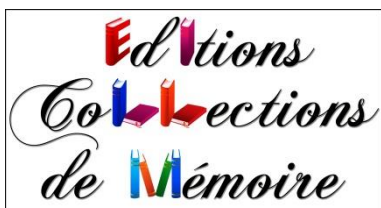
Colette Mourey

EXTRAIT

# Un triangle de Ciel

Colette Mourey

EXTRAIT



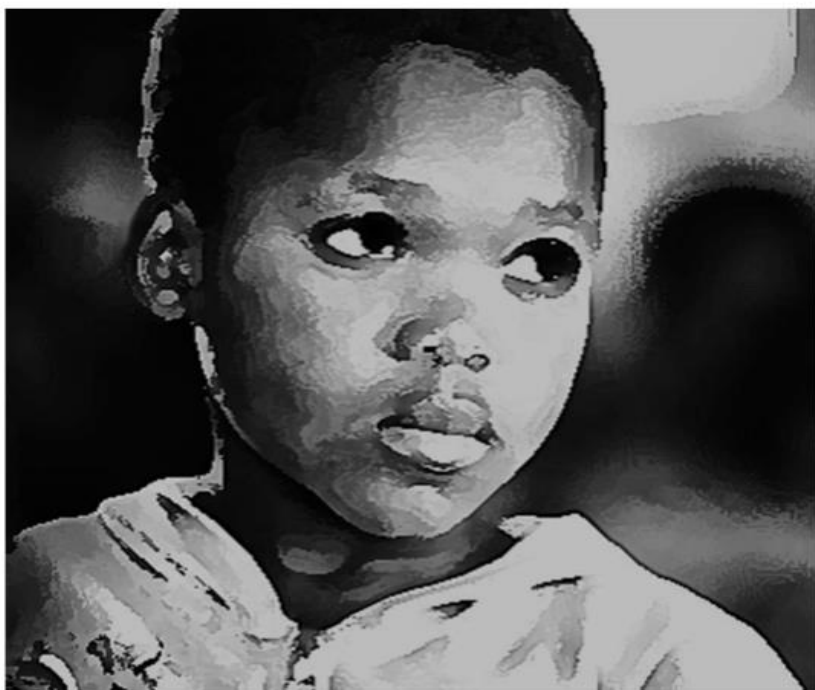
EXTRAIT

« Si tu es le préféré de la lune, que t'importent les étoiles ? »

(Proverbe marocain)

« Et le simple berger lui-même qui veille ses moutons sous les étoiles, s'il prend conscience de son rôle, se découvre plus qu'un berger. Il est une sentinelle. Et chaque sentinelle est responsable de tout l'empire. »

(« Un sens à la vie », Antoine de Saint-Exupéry, 1956.)



EXTRAIT

À Alix et Ambroise

EXTRAIT

EXTRAIT



*« Soleil, lune, étoiles. Au ciel il y a beaucoup d'étoiles ; il y a des tribus entières, hommes, femmes, enfants, depuis longtemps devenus étoiles. »*

Proverbe africain

EXTRA

EXTRAIT

*« Les étoiles sont nos  
ancêtres ; nous sommes des  
poussières d'étoile : c'est une des  
grandes découvertes de  
l'astronomie contemporaine. »*

*(Trinh Xuan Thuan)*

## 1

Du plus loin qu'il peut remonter dans ses souvenirs brille ce mince triangle lumineux, à la pointe duquel il joue à cligner des yeux pour que rutilent mieux encore l'étoile solitaire,<sup>1</sup> celle dont les vifs reflets argentés se seront insidieusement immiscés jusque sous la grossière bâche - voilant ses interstices moussus immuablement gorgés de pluie, transmuant en palais le précaire abri, en libres asiles les successives prisons instituées, en plane piste d'envol les rocs menaçants.

— « Regarde, maman, une étoile !

— Oui, chéri, dors, maintenant ! »

Lui répond la voix ensommeillée de Mina, tandis que Keriem, son père, pousse un lourd gémissement.

---

<sup>1</sup> « Si le ciel était tombé, les gens auraient pris les étoiles pour de l'argent. » (Proverbe Guadeloupéen).

Guère plus tard, le bambin ne se prive pas d'insister vigoureusement :

— « Elle nous appelle !

— Allons, ne rêve pas tant ! »

Répond la femme, en lui ébouriffant tendrement les cheveux.

Pendant le profond sommeil des adultes, le petit, du haut de ses cinq ans, se fascine pour l'éclat insolite de ce mystérieux fanal, un joyau qui lui remémore, sans cesse, que, quelque part, perdure un règne d'amour et de beauté, un sublime élan qui pourrait tout emporter, avec l'impétueuse force d'une irrésistible vague ...

Qu'y a-t-il, en fin de compte, au-delà des astres flamboyants ?

Est-il consistant, le mystérieux manteau, dont les courbures abritent les étincelantes paillettes constellant le noir firmament ?

Ce brasier blanc, qu'il vient, d'un geste, d'emprisonner, de ses doigts tendus, il le fait, sans discontinuer, passer d'un œil à l'autre, se le cachant, comme en jeu, pour mieux le retrouver, à droite ou à gauche du fronton frissonnant que dessine le vieux jute ajouré.

Puis, une fois centré - exactement dans le prolongement de la corde qui délimite l'entrée, le regard peut se pénétrer de sa glaciale ouateur, tandis qu'une subtile tendre résonance pulse à son rythme, loin là-haut, aussi inaccessible qu'immaculée, sa claire vibration incarnant la plus folle et la plus sublime de toutes les espérances.

— « Est-ce que certaines planètes sont habitées ? »

Pas de réponse : les adultes ont définitivement sombré dans un sommeil abyssal – un abandon si entier qu’il trahit, sans peine, un insondable épuisement, par suite des diurnes tiraillements dans lesquels les auront plongés d’insolubles problèmes, puis l’accablement consécutif à leur hasardeuse pérégrination, qui vient de buter sur ce promontoire isolé, dont les reliefs naturellement mouvementés s’enflent encore des derniers robustes alignements des casemates de l’ancienne ligne Maginot.

En tous les cas, ils n’auraient su que maladroitement gémir :

— « Mon garçon, il faut descendre de la lune !

Si ç’avait été le père ;

— Ne songe plus à ces chimères ! »

Aurait renchéri, comme d’habitude, son épouse.

Pourtant, les divagations de leur fils, tandis qu’eux auraient bien vite résolument abdicqué, continuent de l’emmener très loin ...

Au-dessus de leurs têtes, l’enfant se remémore les patientes circonvolutions des chocards, tandis que l’on montait la tente de fortune : leurs criards appels s’accordaient étrangement aux sifflements apeurés des marmottes, couvrant les plaintes de la bise qui fendait le roc. Ce tapage n’était pas sans évoquer la guerre et ses batailles !

Accroupi, il avait déniché, sous un éboulis, de curieux anguleux cristaux, d’une laiteuse translucidité - irradiant en

émeraudes violacées, qui tapissaient le fond d'une géode à demi ouverte :

— « Un triangle de ciel ! »

S'était exclamé l'enfant, jouant à se mirer à travers les déformations prismatiques des franches arêtes de l'aventurine.

Trempée dans le torrent, ses phosphorescentes irisations se muent en fenêtre transparente !

Un brutal éclat du quartz, qui se métamorphose en mille étoiles !

Dans le céleste cristal s'arrondit l'ambre de ses yeux d'ébène, dont l'harmonieuse amande adoucit les flamboiements. Le sourire taquin éclos sur ses lèvres charnues s'y duplique, au rythme de jaunissantes marbrures, d'où résonnent les gracieuses fossettes ridant alors son menton.

Son front naturellement haut s'y allongera démesurément ! Tandis que le minéral ouvragé effiloche de plus belle les boucles charbonneuses d'une chevelure qu'il déteste peigner.

Outre les halos métamorphosant son visage enfantin, le vivant et vibrant dur matériau contient, sans nul doute, des traces mémorielles multiséculaires !

Les stries ocre et orangées de son burnous sembleraient s'y fossiliser, suivant les brunes toiles d'araignée des sommaires raccommodages.

Enfin, aux tréfonds de ces larmes figées – l'élégie silencieuse arrêtée aux lèvres ingénues d'une tendre ondine bleutée, se tressent les fauves bandelettes de ses sandales de cuir, dont les boucles se patinent étrangement, soulignées par

les ténébreux renforcements qui en rehaussent les étincelles cuivrées.

Les icosaèdres translucides magnifient les cercles qu'y impriment ses doigts malhabiles, tremblant d'une excitation de moins en moins contenue, à mesure que s'y définit sa gracile silhouette, soumise à leurs implacables lignes de force :

— « Qui suis-je ?

Constitue, depuis toujours, l'essentielle interrogation du garçonnet :

— Quel est ce « moi » séparé des autres ?

Qui va, soudain, animé d'une puissante prescience, formuler, à voix haute :

— Probablement que les rois ont raison de dire : qui sommes-nous ?

Puis, creusant l'idée :

— Peut-être ne suis-je pas même le souverain de ces multiples sujets qui rivalisent en moi ! »

Comme il ne possède ni miroir, ni aucun de ces objets de toilette qu'affectionnent les occidentaux, la montagne vient de conspirer pour lui apporter quelques premiers éléments de réponse : les limpides accrétions des structures géométriques forgées en son sein lui auront, du moins, dévoilé quelques traits inédits de sa physionomie.

Vertement rappelé à l'ordre – cette inéluctable primauté du matériel ! il aura soudain fallu aider, puis affecter de se rassasier d'un quignon de pain sec, se délecter d'une eau

pure et fraîche, qui chantait doucement ! avant de s'allonger, sous le regard bienveillant des mille lanternes de la nuit.

L'impersonnelle énergie diffusée depuis les constellations diaphanes qui parent maintenant le soir s'avère d'autant plus chaleureusement envoûtante que démoniaques se firent brusquement d'amers remous ténébreux, quand leur embarcation avait sombré, d'un coup - d'un seul sinistre craquement, deux ans auparavant, avant même qu'ils n'aient pu entrevoir les premiers rais laiteux de l'aube !

Après le long déchirement consécutif au choc, les rugissements des vagues, mêlés aux formidables chuintements de furieux courants, avaient dansé une sarabande peu à peu acculée à de stridents aigus, macabre ballet que le tournoiement de vents déchaînés accélérât follement.

À l'époque de ce naufrage apocalyptique, Bambo ne maîtrisait pas son corps de bébé et ne pouvait, par conséquent, échapper à l'impérieuse étreinte du flot démonté.

Toutefois, une rude poigne d'officier l'aura brusquement enserré, puis une chaîne humaine vite constituée rapidement hissé sur le pont élevé d'un imposant navire :

« C'est le nôtre »,

Perçoit vaguement Bambo, à demi-inconscient, que l'on finit en hâte d'extraire de son gilet de sauvetage, au moment de trier les rescapés.

Sa famille n'a pu remonter du fond d'une mer enragée – ses parents et sa sœur se sont noyés, comme tant d'autres infortunés !

Mais Mina, qui, de plus, peine alors à enfanter, perçoit, en un éclair, l'immense fragilité du petit – qui hésite encore à



respirer, comme l'insondable désespoir qu'engendrerait un abandon qui lui laisserait peu de chances de survie.

Sur son signe, Keriem parle :

— « C'est mon fils ! »

Ensuite, ensemble, ils continuent à revendiquer la parenté de l'enfant :

— « C'est le nôtre ! »

Les doux mots courageusement réitérés, les caresses du couple qui cherche à l'appivoiser, la nourriture que l'on reçoit en suffisance, auront littéralement ressuscité le « bambino », définitivement rassuré lorsque les éléments se seront enfin calmés et que le navire cessera de tanguer et de rouler.

Recroquevillé, désormais, au creux d'une étoffe tiède, loin en surplomb de cette mer qui l'aura tant effrayé, au cours d'une soirée estivale radieuse, malgré la robustesse des falaises qui les protègent, le jeune garçon, inquiet, ne trouve toujours pas le sommeil.

Bien malgré lui, entrecoupant les obsédantes réminiscences de leur dangereux périple, les quelques mois de sa courte existence parmi les siens, sur un continent si différent, ne cessent, eux non plus, de défiler, en lueurs évanescentes, au gré des capricieux reliefs des sables blondissants qui auront accueilli ses premiers émois de nourrisson.

Autour de son corps potelé, des visages s'ouvrent en sourires, les jeux et les caresses palpitent en courbes arabesques d'amour, tandis que sa mère lui chante, en vain,

une berceuse, pour l'endormir, avant de le rouler dans le châle qui ne la quitte jamais.

Au puits, la charge est double pour cette femme, qui réalise à peine l'ampleur du bonheur qu'elle procure autour d'elle, lorsqu'elle vaque aux indispensables tâches qui rythment la vie du village.

— « Tout doux, Bambo ! »,

Fredonne une fillette, faisant virevolter son boubou chamarré, puis bondissant autour de leur mère.

L'image de sa sœur aînée, Talia, se sera à jamais incrustée dans sa mémoire, tant ils auront établi de joyeuse complicité, dès ses premiers mois de vie, puisqu'elle n'aura jamais manqué de s'évertuer à l'amuser - fière qu'elle est, immanquablement, de montrer à tous son petit frère sous son jour le plus avenant.

C'est d'elle, en fin de compte, qu'il se rappelle le mieux, de ses cascades de rires clairs dont il peut encore rêver à loisir, lorsqu'il entend, au plus profond des arcanes de sa mémoire, les rouleaux blancs déferler sur la plage.

Ses yeux noirs pétillent d'intelligence, ses boucles d'ébène sont quotidiennement scrupuleusement nattées, les tissus chamarrés dans lesquels elle affectionne de se draper accentuent la souplesse de sa démarche et la grâce du moindre de ses gestes.

C'est elle, donc, qui, de très loin, l'appelle, lorsqu'il sonde la froide étoile cristalline, dont il contraint la forme lumineuse en reproduisant, de ses doigts tendus, la pente du triangle ouvert dans l'étoffe :

— « Bambo ! »

Durant l'affreux naufrage, suivant docilement les adultes de sa famille, elle a disparu comme eux, mais son esprit revient souvent partager avec son frère cadet bien aimé quelque idée, une intuition ou une prémonition qu'ils semblent ressentir de façon aussi fulgurante l'un que l'autre, reliés par les reflets des éblouissantes nuées qui les séparent, à présent, inexorablement.

— « Talia ! »

Sous la tente, Bambo, enfin endormi, continue de sourire à l'astre blanc, tandis que celui-ci paraît souligner la petitesse des destins humains.

Parfois, l'enfant semblera gémir.

Mina, alors, passera doucement la main sur le frêle corps recroquevillé, comme pour mieux en extirper les cauchemars.

L'image vacillante qui le déchire et le brûle, au cœur de ses terrifiantes hallucinations, c'est la vive sensation de l'exact instant durant lequel sa mère lâcha son corps de bébé - qu'elle avait coutume de protéger de ses vêtements, hurlant, tout à coup, l'appelant encore lorsqu'elle disparut dans les flots enragés.

C'est ce qui sauva le petit : être détaché, accidentellement, d'une femme dont la dépouille devait s'abîmer sous la vague ...

Tout de suite, une robuste main masculine, d'une rauque exclamation, l'aura agrippé, initiant la longue ascension qui le ramènerait parmi les vivants.